



Alexandra David-Néel

1 8 6 8 - 1 9 6 9

Née à Saint-Mandé en 1868, Alexandra David-Néel est une femme aux multiples casquettes : elle est à la fois écrivaine et journaliste ; chanteuse d'opéra et anarchiste ; bouddhiste et féministe, mais surtout, elle figure parmi les plus importantes exploratrices du XX^{ème} siècle. À 20 ans elle fréquente le milieu anarchiste à Paris, et s'engage pour la cause des femmes, participant aux réunions du Conseil national des femmes françaises et écrivant dans le journal *La fronde*, première publication féministe française, fondée en 1897 par Marguerite Durand. Entre 1895 et 1902 elle est chanteuse d'opéra ; d'abord à Hanoï puis à Athènes et Tunis, où elle rencontre Philippe Néel, qu'elle épouse en 1904. Leur relation se poursuit jusqu'en 1911, lorsque Alexandra, qui s'était convertie au bouddhisme en 1889, part pour l'Inde ; elle ne reviendra qu'en 1925, après quatorze années passées entre le Sri Lanka, l'Inde, le Népal, la Chine, le Japon, la Mongolie et surtout le Tibet. Lors de son séjour, elle se lie d'amitié avec Sidkéong Tulku Namgyal, fils du Maharaja et chef spirituel du Sikkim, et se rend dans de nombreux monastères, où elle fait la rencontre du lama Aphur Yongden, qui devient son fils adoptif en 1929 et avec lequel elle passe de nombreux mois en ermite dans le Nord du Sikkim. C'est avec Yongden qu'elle réalise l'exploit qui marque sa vie en 1924 : après un périple de quatre mois, les deux atteignent Lhasa, ville sacrée interdite aux occidentaux. Alexandra David-Néel est la première femme occidentale à avoir séjourné dans la capitale du Tibet, avant d'être démasquée et expulsée deux mois plus tard. De retour en France en 1925, elle prend la mesure de sa célébrité et raconte son exploit dans le roman *Voyage d'une Parisienne à Lhasa*, publié en 1927. L'année suivante elle achète une maison à Digne-les-Bains, baptisée Samten-Dzong ou « forteresse de la méditation », qui devient l'un des premiers sanctuaires lamaïstes de France. Elle séjourne une dernière fois en Asie en 1946, puis passe le reste de sa vie en France, où elle multiplie les écrits, les conférences, les traductions et les publications. Alexandra David-Néel s'éteint à Dignes-Les-Bains le 8 septembre 1969, à 101 ans. Voyageuse indomptable, elle avait demandé le renouvellement de son passeport quelques mois plus tôt.